

Arrest

nr. 324 282 van 28 maart 2025
in de zaak RvV X / II

In zake: X

Gekozen woonplaats: ten kantore van advocaat E. LEDUC
Maurice Van Meenenplein 14/6
1060 BRUSSEL

tegen:

de Belgische staat, vertegenwoordigd door de staatssecretaris voor Asiel en Migratie,
thans de Minister van Asiel en Migratie.

DE WND. VOORZITTER VAN DE IIde KAMER,

Gezien het verzoekschrift dat X, die verklaart van Pakistaanse nationaliteit te zijn, op 2 mei 2024 heeft ingediend om de nietigverklaring te vorderen van de beslissing van de gemachtigde van de staatssecretaris voor Asiel en Migratie van 3 april 2024 tot weigering van de afgifte van een visum.

Gezien titel Ibis, hoofdstuk 2, afdeling IV, onderafdeling 2, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Gezien het administratief dossier.

Gezien de beschikking tot vaststelling van het rolrecht van 6 mei 2024 met referentienummer X

Gelet op de beschikking van 11 februari 2025, waarbij de terechtzitting wordt bepaald op 7 maart 2025.

Gehoord het verslag van rechter in vreemdelingenzaken N. VERMANDER.

Gehoord de opmerkingen van advocaat H. VAN NIJVERSEEL, die *loco* advocaat E. LEDUC verschijnt voor de verzoekende partij, en van attaché P. LABEEUW, die verschijnt voor de verwerende partij.

WIJST NA BERAAD HET VOLGENDE ARREST:

1. Nuttige feiten ter beoordeling van de zaak

1.1. Op 18 maart 2024 dient de verzoekende partij een aanvraag in voor een visum kort verblijf.

1.2. Op 3 april 2024 neemt de gemachtigde van de staatssecretaris een beslissing tot weigering van het in punt 1.1. gevraagde visum. Dit is de bestreden beslissing waarvan de motieven luiden als volgt:

“Het visum wordt geweigerd op basis van artikel 32 van verordening (EG) nr. 810/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 13 juli 2009 tot vaststelling van een gemeenschappelijke code

** (2) Het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf zijn onvoldoende aangetoond Betrokkene heeft een recente weigering tot afgifte van een visum kort verblijf ontvangen van de Griekse ambassade. Deze weigering werd gemotiveerd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en*

omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie. Er is twijfel omtrent de verklaarde reismotivatie en verklaarde reisbestemming van deze reis.”

2. Over de rechtspleging

De verzoekende partij heeft binnen de in artikel 39/81, vierde lid van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna: de Vreemdelingenwet) voorziene termijn van 8 dagen, de griffie in kennis gesteld dat zij geen synthesesamenvatting wenst neer te leggen. Met toepassing van artikel 39/81, laatste lid van voormelde wet wordt de procedure voortgezet overeenkomstig het eerste lid.

3. Onderzoek van het beroep

3.1. De verzoekende partij beroept zich in een enig middel op de schending van artikel 62 van de Vreemdelingenwet, van de artikelen 2 en 3 van de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen (hierna: de wet van 29 juli 1991), van de artikelen 21 en 32 van de Verordening (EG) Nr. 810/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 13 juli 2009 tot vaststelling van een gemeenschappelijke visumcode (hierna: de Visumcode) en van het zorgvuldigheidsbeginsel en de materiële motiveringsplicht. De verzoekende partij meent ook dat er sprake is van een manifeste appreciatiefout.

De verzoekende partij licht haar enig middel onder meer toe als volgt:

“ Le VISA court séjour (type C) est refusé à la requérante pour la raison suivante :

« the justification for the purpose and conditions of the intended stay was not provided » (traduction libre : la justification de l'objet et des conditions du séjour envisagé n'a pas été fournie).

La partie défenderesse motive ensuite cette position sur pied de l'article 32 du Règlement (CE) n° 810/2009 du Parlement Européen et du Conseil du 13 juillet 2009 établissant un code communautaire des visas (code des visas) et souligne :

« Het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf zijn onvoldoende aangetoond. Betrokkene heeft een recente weigering tot afgifte van een visum kort verblijf ontvangen van de Griekse ambassade. Deze weigering werd gemotiveerd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en de verklaarde reismotivatie en verklaarde reisbestemming van deze reis. »

Ainsi, si l'objet et les circonstances du séjour envisagé sont considérées par la partie adverse comme non suffisamment démontrés c'est uniquement car la requérante s'est vue récemment refuser la délivrance d'un visa de court séjour par l'ambassade grecque Grèce. La partie défenderesse souligne que ce refus des autorités grecques était motivé en raison d'informations non fiables concernant le but et la motivation déclarée de son voyage et la destination déclarée de ce voyage.

En adoptant la décision attaquée, qui constitue une décision de refus de séjour, la partie adverse a manifestement manqué à son obligation de motivation formelle, prescrite à l'article 62 de la loi du 15 décembre 1980 et aux articles 2 et 3 de la loi du 29 juillet 1991 sur la motivation formelle des actes administratifs.

Concernant la motivation de la décision, l'article 32, §2 du Règlement (CE) n° 810/2009 du Parlement Européen et du Conseil du 13 juillet 2009 établissant un code communautaire des visas, prévoit que :

« La décision de refus et ses motivations sont communiquées au demandeur au moyen du formulaire type figurant à l'annexe VI ».

L'article 62, §2 de la loi du 15.12.1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers prévoit ceci :

« § 2. Les décisions administratives sont motivées. Les faits qui les justifient sont indiqués sauf si des motifs intéressant la sûreté de l'État s'y opposent ».

La loi du 29 juillet 1991 érige en son article 2 l'obligation, pour l'administration, de motiver formellement toute décision administrative de portée individuelle.

Cette même loi précise, en son article 3, que cette motivation « consiste en l'indication, dans l'acte, des considérations de droit et de fait servant de fondement à la décision », et que cette motivation doit être adéquate, c'est-à-dire qu'elle doit manifestement avoir trait à la décision, qu'elle doit être claire, précise, complète et suffisante.

Pour satisfaire à l'obligation de motivation formelle des actes administratifs, une décision doit faire apparaître de façon claire et non équivoque le raisonnement de son auteur de manière à permettre à l'intéressé de connaître les justifications de la mesure prise et à la juridiction compétente d'exercer son contrôle (voir notamment CCE, arrêt n°9105 du 21 mars 2008, R.D.E., n°147, 2008, p.65).

Il a été décidé par le Conseil d'État que, « selon les articles 2 et 3 de la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs, la motivation dont chaque acte administratif doit faire l'objet consiste en l'indication, dans l'acte, des considérations de droit et de fait qui ont déterminé son adoption ;

que cette motivation doit être adéquate, c'est-à-dire exacte, complète et propre au cas d'espèce (Conseil d'État, arrêt n° 185.724 du 19 août 2008; RG : A.179.818/29.933).

Une doctrine autorisée rappelle que l'étendue de la motivation doit être proportionnelle à l'importance de la décision.

Première branche

La décision n'est ni suffisamment, ni adéquatement motivée en fait et en droit. La partie défenderesse méconnaît l'article 21, §9 du Règlement 810/2009. Elle viole en outre l'article 32, §1 dudit Règlement.

1.

Il est, in specie, totalement inadéquat de soutenir que « l'objet et les conditions du séjour envisagé n'ont pas été justifiés ».

En effet, la requérante a non seulement démontré de ses attaches avec son pays et prouvé qu'elle retournerait dans son pays d'origine à l'expiration de son visa court séjour, mais elle a encore démontré disposer des ressources suffisantes pour subvenir à ses besoins durant son séjour en Belgique, avoir souscrit à une assurance santé et surtout a bel et bien justifié de l'objet et conditions de son séjour.

Elle produit plusieurs documents à l'appui de sa demande en vue de démontrer :

1. Ses attaches avec les Emirats arabes unis où elle réside de manière permanente et sa volonté de retour :

- Titre de séjour et permis de travail (pièces 2 et 4) ;
- Passeport qui comporte de nombreux cachets d'entrée-sortie et visas exemplatifs qui lui ont été délivrés pour des courts séjours : visa congolais (République démocratique du Congo), visa américain, irakien, allemand, britanniques). Ces visas et cachets témoignent de sa bonne foi, d'une bonne conduite constante, du respect des périodes couvertes par ces visas et de sa volonté réelle de retourner à Dubaï l'issue de son séjour (pièce 3) ;
- Lettre de son employeur attestant de son travail comme professeure et de son revenu mensuel (extraits bancaires à l'appui) de 6500 AED (pièces 7 et 8) ;
- Preuve de sa vie de famille avec ses parents, avec qui elle vit et qui la prennent en charge (passeports et attestations) (pièce 4) ;
- Titre de propriété de l'appartement familial (pièce 5) ; - Tickets d'avion aller et retour (pièce 9)

Elle avait par ailleurs renoncé, plus d'un an avant sa demande de visa à la demande de carte professionnelle demandée il y a plusieurs années en Belgique, ce dont la partie adverse est parfaitement au courant (pièce 12)

2. L'objectif – à savoir une visite à sa sœur aînée Madame A.F.S. (...), qui réside légalement en Belgique (carte A) avec son époux – et les conditions de son séjour :

- Titre de séjour de sa sœur aînée, Madame A.F.S. (...) (pièce 15) ;
- Passeport de sa sœur aînée, Madame A.F.S. (...) (pièce 16) ;
- Contrat de bail et model 9 de Madame A.F.S. (...) – la sœur de la requérante – et de son époux, Monsieur A.S. (...) (pièces 17 et 18) ;
- Lettre de Madame A.F. (...) qui confirme qu'elle hébergera sa sœur durant son séjour (pièce 19)
- Assurance voyage couvrant la durée de son séjour (pièce 10) ;
- Tickets d'avion aller et retour (pièce 9)
- Extrait de compte démontrant qu'elle dispose de suffisamment de ressources pour se prendre en charge durant son séjour (pièce 11) ;
- Lettre de motivation rédigée par ses soins (pièce 14) ;
- Plan de voyage et réservation hôtel (voy. avis positif – pièce 21) ;

A la lecture du dossier administratif, force est de constater que l'Office des Etrangers a rendu un avis positif (pièce 21) sur la demande de visa de la requérante au regard des différents documents produits.

La partie adverse semblait alors bien considérer que l'objet et les conditions du séjour envisagé par la requérante étaient justifiés au regard du dossier visa introduit. La motivation de la décision entreprise ne permet alors pas à la requérante de comprendre ce qui empêchait la partie défenderesse de considérer le but et les conditions de son court séjour en Belgique valablement démontrées.

2.

En motivant uniquement son refus par référence au refus de la Grèce, la partie défenderesse adopte une position de principe sans analyser concrètement la nouvelle demande de visa de la requérante, ou à tout le moins, sans justifier ce qui l'empêche de, personnellement considérer cette demande fondée alors qu'elle a émis un avis positif suite à sa réception (pièce 21).

Ce faisant, elle méconnaît l'article 21 §9 du Règlement n° 810/2009 qui prévoit :

« 9. Un refus de visa antérieur n'entraîne pas a priori le refus d'une nouvelle demande. Une nouvelle demande est examinée sur la base de toutes les informations disponibles. »

En outre, la partie défenderesse fonde son refus sur l'article 32 du Règlement 810/2009 qui dispose :

1. Sans préjudice de l'article 25, paragraphe 1, le visa est refusé:

a) si le demandeur:

i) présente un document de voyage faux ou falsifié, ii) ne fournit pas de justification quant à l'objet et aux conditions du séjour envisagé, iii) ne fournit pas la preuve qu'il dispose de moyens de subsistance suffisants, tant pour la durée du séjour envisagé que pour le retour dans son pays d'origine ou de résidence, ou pour le

transit vers un pays tiers dans lequel son admission est garantie, ou n'est pas en mesure d'acquiescer légalement ces moyens, iv) a déjà séjourné sur le territoire des États membres pendant trois mois au cours de la

période de six mois en cours, sur la base d'un visa uniforme ou d'un visa à validité territoriale limitée,

v) fait l'objet d'un signalement diffusé dans le SIS aux fins d'un refus d'admission, vi) est considéré comme constituant une menace pour l'ordre public, la sécurité intérieure ou la santé publique, au sens de l'article 2, point 19, du code frontières Schengen, ou pour les relations internationales de l'un des États membres, et, en particulier, qu'il a fait l'objet, pour ces mêmes motifs, d'un signalement dans les bases de données nationales des États membres aux fins de non-admission, ou

vii) s'il y a lieu, n'apporte pas la preuve qu'il dispose d'une assurance maladie en voyage adéquate et valide; Ou

b) s'il existe des doutes raisonnables sur l'authenticité des documents justificatifs présentés par le demandeur ou sur la véracité de leur contenu, sur la fiabilité des déclarations effectuées par le demandeur ou sur sa volonté de quitter le territoire des États membres avant l'expiration du visa demandé.

Force est d'admettre que cette disposition ne prévoit pas la possibilité de refuser un VISA sur base du refus opposé par un autre Etat membre à une demande de visa antérieure.

Ainsi, si la partie défenderesse dispose d'un large pouvoir d'appréciation dans le cadre de l'analyse d'une demande de visa, il est toutefois essentiel que la décision prise par l'administration soit motivée formellement, tant en faits qu'en droit. Cette motivation formelle doit permettre au destinataire de connaître les raisons qui fondent la décision. Quod non in specie.

Votre Conseil a ainsi déjà estimé dans un arrêt du 24 octobre 2013 n° 112 474 que la partie défenderesse ne « pouvait se borner à se référer à la décision prise à l'appui d'une autre demande de visa, laquelle doit être tenue pour clôturée. En effet, il s'agit d'une demande entièrement nouvelle fondant une décision qui se doit, elle aussi, d'être entièrement motivée de façon autonome ».

Dès lors, la seule référence à une décision prise à l'égard d'une demande de visa antérieure ne peut justifier un nouveau refus, sans analyser complètement la nouvelle demande de visa et nouveaux éléments déposés à l'appui de cette demande.

Cela est d'autant plus évident lorsque, comme en l'espèce, les deux demandes visa concernées ne sont pas introduites dans le même objectif. In casu, la demande visa introduite auprès des autorités grecques avait pour but unique un séjour touristique (vacances dans les îles grecques), alors que la demande de visa introduite auprès des autorités belges a pour but une visite familiale de courte durée. Les conditions de ces deux séjours divergent incontestablement et se devaient de faire l'objet d'une analyse différente et individualisée. Rien ne permet en outre de soutenir, ni à la lecture de la décision entreprise, ni à la lecture du dossier administratif que les dossiers visa grec et belge étaient similaires en termes de documents et de justificatifs.

Votre Conseil a plusieurs fois eu l'occasion de rappeler, notamment en son arrêt n° 236 995 du 16 juin 2020 (nous soulignons) :

« Au vu de cette interprétation jurisprudentielle du droit de l'Union par la CJUE (sic CJUE, 19 mars 2013, *Rahmanian Koushkaki contre Bundesrepublik Deutschland*, C-84/12, points 35 à 60, et 63), la partie défenderesse peut refuser, au terme de l'examen d'une demande de visa uniforme, de délivrer un tel visa à un demandeur uniquement dans le cas où l'un des motifs de refus de visa énumérés à l'article 32, § 1er, du Règlement 810/2009/CE, peut lui être opposé. Elle dispose toutefois d'un large pouvoir d'appréciation en ce qui concerne les conditions d'application de ces dispositions et l'évaluation des faits pertinents, en vue de déterminer si l'un de ces motifs de refus peut être opposé au demandeur, mais doit procéder à un examen minutieux à cet égard.

4.2. En l'espèce, la partie défenderesse a conclu à l'existence d'un doute sérieux quant au but réel du séjour sollicité par la requérante. Rappelant que « Lors d'une demande de visa précédente, la requérante avait produit un faux document (faux extrait bancaire), démontrant ainsi sa volonté délibérée de tromper les autorités », elle a relevé que l'examen de « toutes les pièces de la présente demande » montre que « la requérante n'amène pas suffisamment d'éléments permettant de rétablir sa crédibilité et n'apporte aucune justification plausible » et que « Dans ces conditions, il n'est plus permis de prêter foi à ses allégations actuelles et aux pièces produites à l'appui de la présente demande et de sérieux doutes subsistent quant aux intentions réelles de la requérante ».

Toutefois, cette motivation ne donne aucune information sur l'analyse des documents produits à l'appui de la demande de visa dont la partie défenderesse devait « vérifier l'authenticité et la véracité du contenu » ou des déclarations du demandeur « dont la fiabilité devra être appréciée », selon la jurisprudence de la CJUE susmentionnée.

Dans la motivation de l'acte attaqué, la partie défenderesse a prétendu que « Toutes les pièces de la présente demande ont été examinées », mais le Conseil reste dans l'ignorance de l'appréciation lui ayant permis de poser le constat selon lequel « la requérante n'amène pas suffisamment d'éléments permettant de rétablir sa crédibilité et n'apporte aucune justification plausible », et de conclure que « Les informations communiquées pour justifier l'objet et les conditions du séjour envisagé ne sont pas fiables ».

Semblant, dès lors, uniquement reposer sur la fraude constatée dans le cadre d'une précédente demande de visa, la motivation de l'acte attaqué ne reflète pas l'examen minutieux de la demande, ni des pièces produites

à son appui, quant à l'objet et aux conditions du séjour envisagé, examen pourtant requis par l'article 32, § 1er, du Règlement 810/2009/CE, tel qu'interprété par la CJUE. Il en est d'autant plus ainsi que l'article 21, § 9, de ce Règlement précise qu' « Un refus de visa antérieur n'entraîne pas a priori le refus d'une nouvelle demande. [...] ».

4.3. Au vu de ce qui précède, le Conseil considère que la partie défenderesse a manqué à son obligation de motivation formelle et a violé l'article 32, § 1er, du Règlement 810/2009/CE. »

Jugé dans le même sens par Votre Conseil, en son arrêt n°298 836 du 18 décembre 2023.

Si, in specie, ce n'est pas une fraude antérieure qui est explicitement opposée à la requérante, ce raisonnement peut être suivi par analogie.

La partie défenderesse ne pouvait purement et simplement refuser la demande de visa de la requérante au seul motif qu'une demande de visa antérieure lui a été refusée récemment par les autorités grecques sans motiver in concreto ce qui lui permet d'affirmer que l'objectif et les conditions du séjour envisagé par la requérante en Belgique ne sont pas valablement démontrés par les documents produits.

Ainsi, la partie défenderesse viole ses obligations et les bases légales invoquées à l'appui du moyen, puisqu'elle fonde uniquement sa décision de refus sur le refus d'un visa antérieur sans tenir compte de toutes les informations disponibles. Elle méconnaît les articles 21 et 32 du Code communautaire des visas, ses obligations de précautions et de motivation formelle (article 62 de la loi du 15 décembre 1980 et articles 2 et 3 de la loi du 29 juillet 1991).

La décision entreprise n'est valablement motivée ni en fait ni en droit.

La première branche du moyen est fondée. La décision entreprise doit être annulée.

Deuxième branche

(...). ”

3.2. De formele motiveringsplicht, zoals voorzien in de artikelen 2 en 3 van de wet van 29 juli 1991, verplicht de administratieve overheid ertoe in de akte de juridische en feitelijke overwegingen op te nemen die aan de bestreden beslissing ten gronde liggen en dit op afdoende wijze. Het afdoende karakter van de motivering betekent dat de motivering pertinent moet zijn. Dit wil zeggen dat ze duidelijk met de beslissing te maken moet hebben, en dat ze draagkrachtig moet zijn, met name dat de aangehaalde redenen moeten volstaan om de beslissing te dragen.

De belangrijkste bestaansreden van deze uitdrukkelijk motiveringsplicht bestaat erin dat de betrokkene in de hem aanbelangende beslissing zelf de motieven moet kunnen aantreffen op grond waarvan ze werd genomen, derwijze dat blijkt, of minstens kan worden nagegaan, of de overheid is uitgegaan van de juiste feitelijke gegevens, of zij die correct heeft beoordeeld en of zij op grond daarvan binnen de perken van de redelijkheid tot haar beslissing is gekomen, opdat de betrokkene met kennis van zaken zou kunnen uitmaken of het aangewezen is de beslissing met een annulatieberoep te bestrijden (cf. RvS 30 oktober 2014, nr. 228.963; RvS 17 december 2014, nr. 229.582).

3.3. In de motivering van deze beslissing wordt verwezen naar de juridische grondslag, met name artikel 32 van de Visumcode. De gemachtigde verduidelijkt dat het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf onvoldoende zijn aangetoond, dat de verzoekende partij een recente weigering tot afgifte van een visum kort verblijf ontvangen heeft van de Griekse ambassade die gemotiveerd werd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie, dat er twijfel is omtrent de verklaarde reismotivatie en de verklaarde reisbestemming van deze reis.

3.4. De verzoekende partij betoogt dat het doel en de omstandigheden geacht worden niet afdoende te zijn aangetoond enkel omdat zij recent het visum kort verblijf geweigerd werd door de ambassade van Griekenland, waarbij gemotiveerd wordt dat deze weigering gemotiveerd werd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie, dat er twijfel is omtrent de verklaarde reismotivatie en de verklaarde reisbestemming van deze reis. De verzoekende partij meent dat de verwerende partij tekort geschoten is in haar motiveringsplicht. Zij meent dat totaal op inadequate manier werd gemotiveerd dat het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf onvoldoende zijn aangetoond, dat zij meerdere documenten heeft voorgelegd bij haar aanvraag om onder meer het doel van het voorgenomen verblijf aan te tonen, namelijk een bezoek aan haar oudste zus mevrouw A.F.S., die een legaal verblijf heeft in België met haar echtgenoot, alsook de omstandigheden van haar verblijf aan te tonen, dat zij de verblijfstitel van haar zus alsook haar paspoort, het huurcontract en een model 9 van haar zus en haar echtgenoot, een bevestigingsbrief van haar zus dat zij de verzoekende partij zal opvangen tijdens haar verblijf, een reisverzekering voor de duur van het verblijf, heen- en terugvliegtickets, een motivatiebrief geschreven door haar naasten, een reisplan en hotelreservatie alsook een bankuittreksel dat aantoonde dat zij beschikt over voldoende middelen voor tijdens haar verblijf, heeft voorgelegd. De verzoekende partij wijst erop dat uit de stukken van het administratief dossier blijkt dat de verwerende partij een positief advies afgeleverd heeft, dat de verwerende partij aldus overwogen heeft dat

het doel en de omstandigheden van haar voorgenomen verblijf afdoende aangetoond waren op grond van het voorgelegde dossier, dat de motivering van de bestreden beslissing niet toelaat te begrijpen wat de verwerende partij verhinderd heeft om te oordelen dat zij het doel en de omstandigheden van haar verblijf van korte duur in België geldig heeft aangetoond. De verzoekende partij betoogt voorts dat door de weigering louter te motiveren door een verwijzing naar een weigering van Griekenland, de verwerende partij een principiebs beslissing heeft genomen zonder concreet de nieuwe visumaanvraag te analyseren, minstens zonder te rechtvaardigen wat haar verhindert heeft om, niettegenstaande het positief advies, de aanvraag gegrond te verklaren. De verzoekende partij wijst er nog op dat artikel 32 van de Visumcode waarop de bestreden beslissing is gegrond, niet voorziet in de mogelijkheid om een visumaanvraag te weigeren op basis van een weigering van een andere lidstaat ten gevolge van een eerdere visumaanvraag.

3.5. Artikel 32, lid 1 van de Visumcode luidt als volgt:

“Onverminderd artikel 25, lid 1, wordt een visum geweigerd: a) indien de aanvrager: i) een vals, nagemaakt of vervalst reisdocument heeft overgelegd; ii) het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf niet heeft aangetoond; iii) niet heeft aangetoond over voldoende middelen van bestaan te beschikken, zowel voor de duur van het voorgenomen verblijf als voor zijn terugreis naar het land van herkomst of verblijf, of voor doorreis naar een derde land waar hij met zekerheid zal worden toegelaten, of in de mogelijkheid te verkeren deze middelen legaal te verkrijgen; iv) in de lopende periode van zes maanden reeds drie maanden op het grondgebied van de lidstaten heeft verbleven op grond van een eenvormig visum of een visum met territoriaal beperkte geldigheid; v) ter fine van weigering van toegang in het SIS signaleerd staat; vi) wordt beschouwd als een bedreiging van de openbare orde, de binnenlandse veiligheid, de volksgezondheid als omschreven in artikel 2, lid 19, van de Schengengrenscore, of de internationale betrekkingen van één van de lidstaten, en met name of hij om dezelfde redenen met het oog op weigering van toegang signaleerd staat in de nationale databanken van de lidstaten; vii) in voorkomend geval, niet heeft aangetoond te beschikken over een toereikende en geldige medische reisverzekering, of b) indien er redelijke twijfel bestaat over de echtheid van de door de aanvrager overgelegde bewijsstukken of over de geloofwaardigheid van de inhoud ervan, de betrouwbaarheid van de verklaringen van de aanvrager of zijn voornemen om het grondgebied van de lidstaten te verlaten vóór het verstrijken van de geldigheid van het aangevraagde visum.”

3.6. De visumweigering stoelt op artikel 32 van de Visumcode. Meer bepaald op artikel 32, lid 1, a, ii van de Visumcode. De motivering *de iure* is bijgevolg afdoende.

3.7. De beslissing dient evenwel *de facto* ook afdoende gemotiveerd te zijn, dermate dat de rechtsonderhorige in kennis wordt gesteld van de redenen waarom de administratieve overheid ze heeft genomen en de motieven moeten draagkrachtig zijn.

Uit de stukken van het administratief dossier blijkt, zoals ook door de verzoekende partij wordt aangegeven in haar verzoekschrift, dat de verzoekende partij bij haar aanvraag van 18 maart 2024 verschillende stavingstukken heeft gevoegd. Dit blijkt uit een document waarin de bij de aanvraag neergelegde documenten worden opgesomd en dit als volgt:

*“- employment certificate mentioning he is a Teacher Coordinateur since Aug 2022 with a monthly salary of AED 6,500 /- DIBBER
- ticket 23.03 - 07.04.2024 Brussels
- Invitation Letter from her sister + Passport copy + Titre de Sejour
- hotel reservations
- insurance
- travel plan
- bank statements with monthly salary transfer and a closing balance of AED 115,062.60 on 18.03.2024 / ADCB
- Titel Deed of an Apartment.”*

De Raad kan niet anders dan vaststellen dat de gemachtigde zich beperkt heeft tot de vaststelling dat het doel en de omstandigheden van het voorgenomen verblijf onvoldoende zijn aangetoond, dat de verzoekende partij een recente weigering tot afgifte van een visum kort verblijf ontvangen heeft van de Griekse ambassade die gemotiveerd werd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie, dat er twijfel is omtrent de verklaarde reismotivatie en de verklaarde reisbestemming van deze reis.

De Raad stelt vast dat uit de motieven van de bestreden beslissing niet blijkt waarom de verwerende partij meent dat niettegenstaande er een eerdere weigering tot afgifte van een visum kort verblijf van de Griekse ambassade is die gemotiveerd werd op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie, die volgens haar twijfel doet rijzen over het verklaarde reismotief en de verklaarde reisbestemming, het doel en de

omstandigheden van het voorgenomen verblijf niet alsnog voldoende aangetoond worden door de door de verzoekende partij voorgelegde documenten. De verzoekende partij kan gevolgd worden dat de verwerende partij een beslissing heeft genomen zonder de nieuwe visumaanvraag concreet te analyseren.

Ter verduidelijking wijst de Raad erop dat het *in casu* louter verwijzen naar een weigering tot afgifte van een visum kort verblijf van de Griekse ambassade (op basis van onbetrouwbare informatie omtrent het doel en omstandigheden van het verblijf alsook een negatieve inschatting van de terugkeergarantie), en te oordelen dat dit twijfel doet rijzen omtrent de verklaarde reismotivatie en de verklaarde reisbestemming van deze reis, zonder te verduidelijken waarom dit zo zou zijn, niet toelaat te begrijpen, gelet op het feit dat de verzoekende partij verklaarde dat haar reismotief een familiebezoek is in België en er stavingstukken hiervan voorliggen, waarom het doel en omstandigheden van het voorgenomen verblijf niet afdoende aangetoond worden.

Het komt de Raad noch de verzoekende partij toe te gissen naar de motieven. De opgegeven motieven volstaan niet om de beslissing te dragen.

3.8. Een schending van artikel 3 van de wet van 29 juli 1991 in het licht van artikel 32 van de Visumcode wordt aangenomen.

Het enig middel is in de aangegeven mate gegrond. Deze vaststelling volstaat om de bestreden beslissing te vernietigen.

4. Kosten

Gelet op het voorgaande past het de kosten van het beroep ten laste te leggen van de verwerende partij.

OM DIE REDENEN BESLUIT DE RAAD VOOR VREEMDELINGENBETWISTINGEN:

Artikel 1

De beslissing van de gemachtigde van de staatssecretaris voor Asiel en Migratie van 3 april 2024 tot weigering van de afgifte van een visum wordt vernietigd.

Artikel 2

De kosten van het beroep, begroot op 186 euro, komen ten laste van de verwerende partij.

Aldus te Brussel uitgesproken in openbare terechtzitting op achtentwintig maart tweeduizend vijftientig door:

N. VERMANDER,

wnd. voorzitter, rechter in vreemdelingenzaken,

K. VERHEYDEN,

griffier.

De griffier,

De voorzitter,

K. VERHEYDEN

N. VERMANDER

